

# NOUVELLES DE *FLEUR DE SEL*

Janvier 2011

CHERS TOUS,

C'est avec un peu de retard que vous pourrez lire cette nouvelle lettre. En effet, *Fleur de Sel* nous a permis d'atteindre la Patagonie argentine, région désertique et difficile d'accès. Or, pour vous faire parvenir nos vœux de Noël et de Bonne Année, il nous faut une connexion internet, chose inexistante là où nous sommes.

L'histoire de ces derniers mois, vous le verrez, fut celle de la descente de l'Amérique du Sud : Brésil, Uruguay et Argentine ont été au programme. Nous sommes maintenant heureux d'avoir le privilège de découvrir les grands espaces patagons et d'être arrivés dans les environs de la Terre de Feu, à l'île des Etats. Nous sommes littéralement au bout du monde !

Si tout se passe sans encombre dans ces parages où la navigation ne relève pas de la balade du dimanche, notre voyage devrait se poursuivre par la visite du Canal de Beagle, avant de remonter la côte chilienne, vers le nord cette fois-ci, en empruntant la moitié ouest du Détroit de Magellan. Ce voyage dans les canaux de Patagonie devrait nous occuper quelques mois, et ce sera sans doute au terme de cette remontée que nous vous donnerons rendez-vous pour une prochaine lettre du bord.

Entre temps, nous espérons que vous avez pu fêter un joyeux Noël. Recevez nos meilleurs vœux pour la nouvelle année, qu'elle soit riche en découvertes, en amitiés, en joies et en challenges. Nous vous souhaitons bon vent et bonne mer pour 2011 ! A bientôt !

HEIDI & NICOLAS

## EN CHIFFRES...

La lettre est écrite à Puerto Hoppner, sur l'île des Etats, en Argentine. Le fuseau horaire est UT-3 (pas d'heure d'été ici). Nous sommes donc maintenant en retard de 4 heures sur l'Europe continentale.

La position actuelle est 54°47'S 64°24'W. C'est ici même en arrivant le 3 janvier que nous avons atteint le point le plus au sud du voyage, après avoir atteint le point le plus à l'ouest à Santa Cruz (68°31'W) le 30 décembre.

Depuis la dernière lettre, le sillage de *Fleur de Sel* s'est étiré sur pas moins de 3'833 milles (soit 7'098 km). Et depuis notre nouveau départ de France début mars 2010, nous avons parcouru 8'982 milles (soit 16'634 km).

Pendant ces derniers mois, la plus longue traversée a duré 3 jours et 6 h, de Mar del Plata à la Caleta Valdés (Argentine). Nous avons navigué un total de 760 heures en 4 mois et demi.

Nous avons abordé 2 nouveaux pays : l'Uruguay et l'Argentine.

La température de l'eau a bien chuté, puisqu'elle est passée de 27° à Salvador à 7° autour de l'île des Etats.

La découverte et l'aventure continuent à bord de *Fleur de Sel*. En effet, ces derniers mois nous ont vus tracer notre route presque invariablement cap au sud-sud-ouest. Cependant, ce sont à chaque fois de nouveaux horizons, de nouvelles contrées, de nouvelles têtes et de nouveaux paysages que nous découvrons, et les écarts de route ont été nombreux ! De plus, au fur et à mesure que nous nous sommes approchés de la pointe sud du continent, la navigation en devient de plus en plus exigeante et audacieuse, pour le plus grand plaisir de l'équipage. Nous essayons en effet de relever le challenge d'une navigation plus sportive et tonique, mais surtout nous profitons de contrées très peu courues par les voiliers, où la nature est vierge et où les oiseaux et mammifères marins sont nombreux.

En août et septembre, nous avons poursuivi notre découverte du Brésil, passant progressivement de l'Equateur au Tropique, en découvrant tout d'abord le [petit bijou corallien des Abrolhos](#), lapis lazuli de Bahia. Puis ce fut [Rio de Janeiro l'enchanteresse](#), et bien d'autres coins verdoyants et tranquilles, sur la [Costa Verde brésilienne](#): Ilha Grande, Angra dos Reis ou Bracuhy, et enfin Paraty et ses environs, de quoi passer trois semaines à flâner sans se lasser des mouillages sauvages dans un environnement émeraude.

Octobre venant déjà à grands pas, nous avons alors entamé une migration vers le sud, en effleurant le [Brésil méridional](#), plus frais déjà. Nous n'y avons fait que de courtes haltes, souvent sans pouvoir débarquer à cause de la météo, si ce n'est à [Rio Grande](#) où nous nous sommes reposés un peu plus longuement entre deux navigations rapides et musclées. Ce fut une petite introduction printanière aux traversées vers le sud avant d'arriver dans le Rio de la Plata.

[Uruguay d'abord](#), sur la rive nord de ce gigantesque estuaire, et nous avons passé quelques semaines tranquilles dans l'un des petits pays du continent, où la vie semble se trainer en douceur. L'été arrivant à grands pas, accompagné de ses vagues de chaleur, nous avons [attaqué la découverte du deuxième géant d'Amérique du Sud](#). Quoi de mieux pour commencer notre visite d'Argentine que d'atterrir à [Buenos Aires](#) pour y passer le mois de novembre ? La ville nous a enchantés, et nous y sommes restés quelques semaines également, arpentant ses quartiers disparates, allant y danser le tango et y déguster de la viande exquise, et l'utilisant comme base pour aller [visiter les chutes de l'Iguazu](#).

Depuis début décembre, nous poursuivons notre descente vers le sud, vers le Grand Sud, cette fois-ci. Nous découvrons la Patagonie argentine, ses grands espaces désertiques, son climat rude, sec et venté. Nous réalisons pleinement la chance qui est la nôtre de pouvoir visiter cette région du globe parmi les plus reculées et hostiles. Après notre départ de [Mar del Plata](#), une première étape nous a menés à la [Caleta Valdés](#), sanctuaire de petits manchots, lions de mer et otaries. Nous avons continué vers la Bahía Janssen et ses manchots, vers Santa Elena qui nous a enchantés avec ses paysages désertiques et majestueux, avant d'arriver à la [Caleta Horno, où nous avons fêté Noël](#) en compagnie de quatre autres équipages d'horizons très différents. Nous avons passé quelques jours agréables dans ce fjord somptueux, à randonner dans les environ, à partager des repas avec nos nouveaux amis jusque tard dans la nuit, avant de se quitter cap au sud. Ce fut alors la [longue traversée vers la Terre de Feu et à l'île des Etats](#). Nous sommes maintenant littéralement au bout du monde, à redécouvrir la pluie, et lors des nombreuses éclaircies, nous profitons d'un cadre somptueux dans l'isolement le plus total !

Après avoir descendu l'Atlantique de haut en bas, du nord-est au sud-ouest, nous tournons maintenant le coin en même temps que nous tournons la page de l'année passée. 2011 rimera pour nous avec Pacifique, et c'est le versant chilien de la Patagonie que nous allons remonter prochainement. Rendez-vous après ce dédale de canaux pour la suite du voyage !

*Comme toujours, ce récit est très bref, et nous vous invitons à cliquer sur les liens pour en savoir plus...*

## EN IMAGES...

Voici les plus récents de nos albums photos, que nous partageons avec vous sur [photos • belle-isle • eu](https://photos.belle-isle.eu) :



Retour à [Salvador da Bahia](#) pour une nouvelle visite de cette ville étonnante de couleurs !



Deuxième croisière dans la [Bahia de Todos os Santos](#).



Incursion dans le [Baía de Camamu](#) et remontée du [Rio Marauá](#), et mouillage au pied d'une cascade.



Quelques jours passés dans le petit paradis turquoise de l'[Arquipélago dos Abrolhos](#).



Descente de la côte est brésilienne en passant par [Vitória et Cabo Frio](#), sur la route du sud



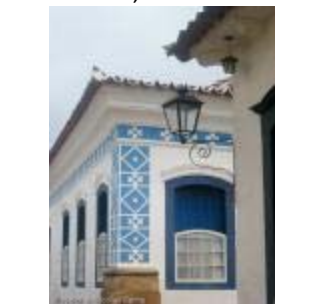
Passage dans la Cidade Maravilhosa, [Rio de Janeiro](#) ! Corcovado, évidemment...



Première semaine sur la Costa Verde, farniente sur [les côtes d'Ilha Grande](#), la verte et escarpée



Deuxième semaine sur la Costa Verde, près d'[Angra dos Reis](#) et dans la [Baía da Ribeira](#)



Troisième semaine sur la Costa Verde, à découvrir le bijou [Paraty](#)



Descente de la côte de l'état de [Santa Catarina](#), un autre Brésil



*Fleur de Sel* a longé les côtes sablonneuses de l'état de [Rio Grande do Sul](#)



Arrivée en Uruguay, en passant par la [Isla de Lobos](#), l'île aux otaries



[Punta del Este](#), la plus chic station balnéaire d'Amérique du Sud



Petit séjour à [Piriapolis](#), le temps de faire une pause. Ca tombe bien, tout est tranquille ici !



On s'enfonçe dans le Rio de la Plata pour atteindre [Colonia](#) la coquette, destination prisée des *Porteños*



[Trois semaines à Buenos Aires](#), le temps de bien en profiter, mais aussi de bien travailler !



Derniers préparatifs et dernier port : [Mar del Plata](#) aura été notre camp de base pour la Patagonie



Premier contact avec la Patagonie en arrivant à la [Caleta Valdés](#), splendide réserve naturelle



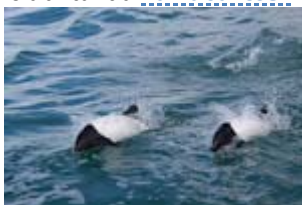
Vagues impressionnantes et immense colonie de manchots en s'abritant à [Bahía Janssen](#)



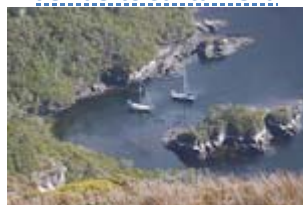
Halte (trop) rapide dans le [désertique et majestueux havre de Puerto Santa Elena](#)



[Noël à la Caleta Horno](#), petit fjord encaissé, où l'on a approché des guanacos



Descente de la longue côte patagone, avec de nombreux [dauphins à Santa Cruz](#)



Escale littéralement du bout du monde, à [l'île des Etats](#), dernier maillon de la Cordillère des Andes.

## EN EMOTIONS

### LES MEILLEURS MOMENTS

- Nous avons passé quelques jours idylliques dans les eaux turquoise des Abrolhos, où les baleines à bosses viennent faire des pirouettes, et où les récifs coralliens abritent des poissons multicolores.
- La visite de Rio la magnifique nous a enchantés. Le point de vue du Corcovado est inouï, et malgré la pollution de la baie, on peut sans exagérer parler du plus beau paysage urbain au monde.
- Nous avons laissé *Fleur de Sel* seule pour aller visiter les chutes d'Iguazu pendant 3 jours et une nuit. Eh oui, la balade au clair de lune dans la Gorge du Diable a vraiment été le clou de notre voyage !
- Danser le tango à Buenos Aires était l'un de nos rêves. Nous l'avons fait, et c'était formidable. Quelle belle ambiance dans cette ville tentaculaire mais si agréable et vivante.
- Petite victoire pour *Fleur de Sel* et son équipage lorsque nous sommes arrivés en Patagonie, où l'on rencontre otaries, éléphants de mer, lions de mer, manchots de Magellan et dauphins de Commerson.

### LES PIRES MOMENTS

- C'est agréable les eaux chaudes du Brésil, mais nous en avons rapidement eu assez de devoir plonger sans cesse pour nettoyer la coque de ses crustacés envahisseurs particulièrement motivés !
- Les formalités de sortie du Brésil nous ont donné de bonnes sueurs froides, puisque nous avons craint un moment devoir payer une amende de plusieurs dizaines de milliers de dollars... Nous avons fait plus attention pour les paperasses uruguayennes et argentines, qui n'en restent pas moins pénibles.

## EN CARTES...

Depuis Salvador, notre parcours nous a fait longer la côte est de l'Amérique du Sud, sur des milliers de milles. Nous avons atteint quasiment la pointe du continent, et l'Océan Pacifique n'est plus très loin ! Le parcours se termine sur la l'île des Etats, le Détroit de Lemaire et la Terre de Feu. Il continuera par le Canal de Beagle, le Détroit de Magellan et bien d'autres canaux, tous des noms qui imposent le respect au marin. Et peut-être aussi le Cap Horn, mais peut-être pas, nous verrons selon la météo.

Nous vous rappelons que ces tracés sont repérés de manière interactive [sur la page Parcours de notre site](#).



## La table à carte de Fleur de Sel, ou les 2m<sup>2</sup> du coin navigation

De manière générale, ce qui est à l'extérieur du bateau sert à le faire avancer, et ce qui est à l'intérieur d'y habiter. Mais sur bâbord, au pied de la descente, se trouve la table à carte, le coin navigation du bord. Visite.



1. **Récepteur AIS autonome** : cet appareil capte les émissions AIS (automatic identification system) des gros navires et nous prévient s'il y a risque de collision. Il fonctionne seul ou couplé à l'ordinateur.
2. **Détecteur de radar** : cette deuxième aide à la veille nous prévient lorsqu'elle capte une émission radar, ce qui implique qu'il y a un bateau dans le coin. Consomme bien moins qu'une émission radar.
3. **Récepteur radio toutes ondes** : on peut l'utiliser pour capter RFI ou la BBC, mais son rôle principal à bord est de recevoir les fax-météo en le couplant avec un logiciel décodeur sur l'ordinateur.
4. **Barographe électronique** : il enregistre les variations de pression atmosphérique et nous prévient lorsque les variations deviennent trop importantes, ce qui peut présager d'un coup de vent.
5. **Tableau électrique** : les interrupteurs-disjoncteurs permettent de contrôler la plupart des circuits électriques, comme les appareils électroniques, mais aussi l'éclairage ou encore les feux de navigation. Un contrôleur de batterie incorporé nous permet de suivre précisément notre consommation.
6. **Radar** : il permet de détecter une cible (bateau, balise, côte) en émettant une onde radio. Très pratique par mauvaise visibilité ou de nuit, mais l'interprétation des échos n'est pas toujours simple !
7. **Récepteur Navtex** : cet appareil permet de recevoir automatiquement les émissions des stations côtières qui diffusent des avis urgents aux navigateurs et des bulletins météo, le tout en texte.
8. **Emetteur-récepteur VHF** : c'est la radio du marin, celle qui permet de communiquer avec d'autres bateaux ou des stations côtières jusqu'à quelques dizaines de milles. Incontournable aujourd'hui.
9. **Eclairage de table à cartes** : lampe flexible avec éclairage à LEDs en blanc ou en rouge (pour la nuit).
10. **Bibliothèque** : on y range les documents nautiques comme le journal de bord ou le guide de la région.
11. **Récepteur GPS** : C'est lui qui calcule notre position, notre cap et notre vitesse, pour que l'on puisse faire notre navigation, mais aussi pour les communiquer aux autres instruments qui en font usage.
12. **Prises électriques et informatiques** : alimentation en 12V, en 220V et ports USB de l'ordinateur.
13. **Table à carte** : la table proprement dite, qui permet de faire la navigation sur les cartes papier, encore qu'elle ne soit pas très grande. Dans la table on peut ranger les cartes et les règles de navigation.
14. **Ordinateur de bord** : de nos jours, c'est pratique de faire sa navigation de manière informatique, et l'ordinateur de bord nous permet d'utiliser des cartes électroniques, d'analyser la météo, etc.